

AU CŒUR ET AU CORPS

Réflexions autour de la vulnérabilité

Par Marin Buyse et Bertrand Gevart
avec Pascale Broché, psychologue pour Respect Seniors

RÉSUMÉ

Les situations de maltraitance envers les personnes âgées posent des défis complexes aux aidants et aux professionnels. En Belgique, un senior sur quatre déclare avoir été confronté à au moins un type de maltraitance, souvent liée à une non-considération de ses droits fondamentaux. Cette réalité nous rappelle l'urgence de questionner le regard que porte notre société sur la vulnérabilité. S'appuyant sur ses observations de terrain menées auprès de l'Agence wallonne de lutte contre la maltraitance des aînés (Respect Seniors), la psychologue Pascale Broché propose d'explorer la manière dont se croisent des croyances et des valeurs parfois antagonistes autour de cette question. Façonnées dans un environnement âgiste, celles-ci s'immiscent dans les pratiques d'accompagnement des corps âgés, portant alors atteinte à la dignité de l'individu. Où donc situer la frontière entre bienveillance et maltraitance ?

« Trouver une institution adaptée, c'est le parcours du combattant pour les personnes handicapées comme pour les personnes âgées. On est dans la recherche du mieux. Il y a un accompagnement que l'on oublie. Quand j'entends le mot placer, cela me fait bondir. C'est vraiment un objet que l'on place et l'on déplace. »

Une participante du projet d'éducation permanente *Consentement*

ACCOMPAGNER LA VULNÉRABILITÉ

La maltraitance à l'encontre des personnes âgées constitue un problème de santé publique récent, marqué par une prise de conscience qui ne s'est véritablement développée qu'à partir des années 1980. Selon Amnesty International, un senior belge sur quatre déclare avoir été confronté à au moins un type de maltraitance. Ce chiffre doit être considéré avec prudence, notamment parce que reconnaître un acte comme maltraitant ne va pas toujours de soi : nombre de petits gestes du quotidien sont ordinaires, et donc invisibles. Les limites qui cadrent cet intolérable sont fluides et floues : elles évoluent selon les sensibilités de chacun et des normes sociales qui les construisent. Où sont les limites de l'acceptable ?

Avec l'Organisation Mondiale de la Santé, la maltraitance peut être définie comme « un acte unique ou répété, ou l'absence d'action appropriée, survenant au sein d'une relation d'où l'on attend plutôt la confiance, qui est source de préjudice ou de détresse pour la personne âgée. » Malgré la définition que l'on donnera à la maltraitance des aînés, celle-ci doit être comprise en situation. Prenons l'exemple d'actes maltraitants commis au sein d'une maison de repos. Cette forme de violence qualifiée d'institutionnelle, s'intègre si profondément dans la routine qu'elle en devient normalisée. Elle peut se manifester par des agressions verbales ou physiques dans les cas les plus graves, mais aussi par des manquements : des soins qui sont bâclés, des demandes du patients qui sont ignorées, une intimité non respectée, un consentement insuffisamment pris en considération, ... Ces comportements, bien qu'anodins en apparence, illustrent une négligence systématique des besoins fondamentaux des individus.

1

Dans notre analyse consacrée à l'aidance, relatant notre rencontre avec Fanny Calcus de l'association Casa Clara et Florence Mullié qui travaille comme coordinatrice pour Aidants Proches Bruxelles, nous avons déjà montré combien ces situations sont complexes¹. Voici ce qu'expliquent les deux intervenantes : « Les aidants sont marqués physiquement par les responsabilités, les émotions et les tâches physiques liées à l'aide qu'ils apportent. La fatigue et l'épuisement se manifestent sur le corps,

1 Pour aller plus loin, nous vous invitons à découvrir notre analyse *Vieillesse et soins du corps* sur le site de notre association.

avec des changements visibles comme la prise ou la perte de poids, la dépression et d'autres stigmates.» Ainsi, la maltraitance serait moins la manifestation d'une violence ou d'un abus que d'une relation en souffrance: épuisement physique et mental, frustrations, incompréhension. Si elles interviennent dans le cadre privé, voire intime, de l'aide, les situations de maltraitance s'inscrivent également un contexte social.

À partir des observations et de l'expérience de terrain de Pascale Broché, psychologue pour l'Agence wallonne de lutte contre la maltraitance des aînés, mieux connue sous le nom de Respect Seniors, cette analyse vient interroger le regard que tout un chacun pourra porter sur la vulnérabilité des personnes âgées. En montrant les conséquences effectives des discours, représentations et pratiques âgistes, qui s'immiscent dans l'acte du soin et éprouvent *le corps et le cœur*, Pascale Broché nous expose quelques situations concrètes auxquelles sont confrontés les travailleurs psychosociaux de Respect Seniors: au sein du foyer familial comme d'une chambre en maison de repos, la maltraitance surgit dans un quotidien où les aidants et les professionnels, souvent en souffrance, sont mis sous tension.

2

Cette analyse poursuit les réflexions amorcées dans de précédentes publications consacrées au maltraitements². Plus largement, elle s'inscrit dans notre travail d'animation et de recherche mené en 2024 autour de la thématique du corps vieillissant. Elle explore un temps de la vieillesse – celui de la vulnérabilité – où le corps est exposé au regard de l'autre et souvent devient *objet* de l'autre. En raison de leurs pertes fonctionnelles, de leurs limites, et de leurs besoins spécifiques, les corps vieillissants occupent ainsi une place centrale dans un quotidien rythmé: levés, lavés, soignés, déshabillés, puis souvent laissés de côté pour un autre. Questionner ce travail de routine ouvre la voie au passage d'un corps comme simple réceptacle de soins et d'attention vers un corps soutenu et accompagné. Un processus qui offre une nouvelle perspective sur le corps vieillissant, valorisant l'autonomie et la capacité des individus à se réapproprier, autant que possible, leur propre avancée en âge. Le regard que nous portons sur la vulnérabilité vient légitimer des décisions prises pour l'autre, mais prises sans l'autre. Contre cette forme d'âgisme bienveillant que nous décrivons dans notre analyse *Âgisme, corps et vieillissement*, l'éducation permanente peut jouer un rôle clé, en sensibilisant les professionnels, les aidants et la société en général aux enjeux du vieillissement, aux risques de maltraitance et à l'importance de respecter l'autonomie des seniors³.

2 Pour aller plus loin, nous vous invitons à découvrir nos deux précédentes analyses *Seniors et maltraitance* sur le site de notre association, où nous revenons sur la construction de ce problème de santé publique, sur les enjeux de la contention et sur la médiatisation du scandale des EHPAD Orpéa suite à la publication de l'ouvrage *Les Fossoyeurs* par Victor Castanet en 2022.

3 Analyse disponible sur le site de notre association

I. PARTAGE D'EXPÉRIENCE – par Pascale Broché

« Madame est atteinte d'une démence à un stade sévère. Elle habite avec son fils qui est dans le déni de la maladie et réagit de manière de plus en plus inappropriée... Les aides à domicile sont démunies... »

Lorsqu'une situation interroge les limites acceptables et met en évidence des valeurs en tension, les aidants proches comme les professionnels de première ligne peuvent se trouver paralysés dans les actions à mettre en œuvre. Privilégier une valeur signifie sacrifier l'autre... Où se trouvent alors les frontières entre bienveillance et maltraitance? Les appels aux permanences de Respect Seniors sont multiples et variés. Ainsi, ce professionnel travaillant au sein d'un hôpital qui s'inquiète pour cette dame hospitalisée à plusieurs reprises et qui semble à chaque fois dénutrie, épuisée et qui lui a confié vivre dans une caravane depuis plusieurs mois car les enfants occupent la maison. Dans cet autre exemple, un aidant qui s'épuise et se laisse aller, ne se soigne plus, perd ses amis, son sommeil pour veiller sur cet autre pour lequel il se sacrifie au risque de se perdre ou de le maltraiter. Enfin, cette mère, fatiguée, à bout, qui protège, entretient et abrite ce fils devenu grand, la bonne cinquantaine qui est perdu, désœuvré et dont le corps souvent vacille.

« Une équipe du domicile s'inquiète de violences d'un époux sur sa femme. Le couple a toujours fonctionné ainsi, à quoi bon... Mais Madame est à présent désorientée et n'a plus les mêmes ressources qu'autrefois... Jusqu'où tolérer la situation? »

3

Ces corps éprouvés, maltraités, malmenés peuvent, à travers un travail d'accompagnement recouvrer une place au sein de la société en récupérant tantôt des droits qui furent bafoués, une place, un rôle. La réappropriation d'un projet de vie, d'un corps fût-il âgé, d'une fin de vie, d'une certaine dignité, sont autant d'enjeux soulevés par les situations rencontrées par Respect Seniors.

II. CONTEXTE DES MALTRAITANCES – par Pascale Broché

La maltraitance se traduit par un non-respect des droits fondamentaux du fait d'une vulnérabilité liée à l'âge. En Belgique « 1 aîné sur 4 dit avoir été confronté à au moins un type de maltraitance » selon Amnesty International⁴. L'OMS précise qu'une personne de 60 ans ou plus sur six dans le monde serait victime de maltraitance mais seul 1 cas sur 24 serait signalé⁵.

⁴ « Sondage sur l'âgisme envers les aînés : les chiffres de 2021 », publié par Amnesty International le 28 septembre 2021.

⁵ « Maltraitance des personnes âgées », publié par l'Organisation mondiale de la Santé le 13 juin 2022.

« Tout acte ou omission commis par une personne ou un groupe de personnes qui, au sein d'une relation personnelle ou professionnelle avec un aîné, porte ou pourrait porter atteinte physiquement, moralement ou matériellement à cette personne⁶. »

Pendant la crise sanitaire, certaines mesures qui ont été prises relevaient de décisions unilatérales qui uniformisent l'ensemble des aînés à la catégorie de personnes vulnérables à protéger. Ce régime d'exception s'est parfois prolongé dans des limites déraisonnables, confinant à une forme d'âgisme et pouvant causer des syndromes de glissement. Mais la crise du Covid-19, la pénurie de soignants, n'ont fait qu'exacerber des enjeux emblématiques préexistants : les enjeux individuels versus des enjeux collectifs posant avec acuité la question de savoir comment préserver la singularité lorsqu'elle se fonde dans la collectivité.

4

On ne peut envisager l'âge d'un sujet vieillissant sans considérer le contexte dans lequel la personne se trouve et ce qui rend cette personne plus ou moins vulnérable. Un aîné disposant de ressources plus importantes pourra faire face différemment à un abus financier que celui qui a moins de moyens ou encore l'existence d'un réseau social suffisant peut accompagner un aidant qui ne s'épuisera pas s'il trouve du relais pour l'accompagner. La compréhension, la possibilité d'accéder à de l'aide, l'entourage qui gravite autour de l'aîné sont autant de paramètres qui vont influencer la manière dont la maltraitance sera vécue et appréhendée. Une personne isolée qui a donné son entière confiance à une personne qui s'occupe d'elle ne pourra pas se positionner de la même manière que celui ou celle qui dispose d'autres personnes ressources, d'autres liens et d'autres discours. Il apparaît dès lors indispensable d'envisager les différents facteurs de risque et de protection qui entourent l'aîné pour lui apporter l'aide la plus adéquate compte tenu des enjeux soulevés.

III. DES ATTEINTES MULTIPLES ET VARIÉES AU CORPS ET AU CŒUR – par Pascale Broché

La maltraitance peut plonger celui ou celle qui la subit dans une forme de sidération, de stupeur, d'incompréhension. L'image de soi peut au passage être écornée, quand on s'est laissé abuser on peut se penser vulnérable, faillible. Les pertes de liens, de repères, de confiance, sont ainsi souvent présentes.

Ainsi, une aînée abusée financièrement par sa petite-fille décrivait, au-delà de l'argent pris, la difficulté à admettre que la relation soit brisée et la confiance perdue. Un autre exemple pourrait être celui de ce patient récemment pensionné qui s'était vu affublé d'un « *alors papy on est tombé?* » paternaliste qui le laissait sidéré. Régulièrement, les victimes se taisent, parce qu'elles sont meurtries, qu'elles

⁶ Selon la définition donnée par le CWASS (Code Wallon de l'Action Sociale et de la Santé).

n'ont pas toujours conscience du côté anormal, voire illégal, de la situation qu'elles endurent. Un sentiment d'impuissance profond peut exister, une impression de ne pas pouvoir, savoir se défendre. Il est difficile pour une mère de mettre des limites à son fils au risque de perdre toute relation avec celui-ci même si elle comprend qu'il abuse d'elle. Sortir du silence et laisser voir le corps meurtri, libérer sa parole, c'est oser dépasser la crainte des représailles, du chantage. C'est aussi parfois prendre le risque de perdre le lien avec un être adoré dans lequel on avait placé toute sa confiance.

IV. PROPOSER UN ACCOMPAGNEMENT – par Pascale Broché

Ce que je m'apprête à faire est bien quelque chose que l'autre ne peut faire lui-même? Lui ai-je demandé son avis? N'ai-je pas confondu le fait qu'il dépende de moi pour faire quelque chose avec le fait de décider pour lui? Qu'est-ce qui justifie de faire des démarches sans l'impliquer? Pour le protéger, mais de quoi?

Certaines situations mettent les professionnels sous tension, voire en souffrance. Pour encadrer les décisions complexes qui interrogent les limites acceptables de certaines situations à risque de maltraitance, Respect Seniors propose des rencontres avec les professionnels. Lors de celles-ci, les intervenants psychosociaux questionnent et clarifient la position de l'institution concernée et accompagnent l'équipe de professionnels en fonction de leur cadre de référence. Ils relèvent avec eux les différents éléments du contexte qui déterminent la situation. Ils définissent ensemble les valeurs et les croyances qui sont en jeu. L'objectif de Respect Seniors est d'aider les professionnels à donner du sens à leurs pratiques pour prévenir la maltraitance au sein de la relation, pour rechercher l'équilibre entre l'individu et la collectivité. Dans la même optique, Respect Seniors organise des rencontres entre groupes d'aînés, de professionnels, ou encore intergénérationnels, pour permettre d'anticiper et d'exprimer les choix de vie par le biais d'outils réflexifs. Il s'agit de penser plus tôt à plus tard, mais aussi de favoriser l'ouverture du dialogue avec les familles et les professionnels⁷.

Face à la maltraitance, il importe de restaurer l'équité sans se substituer à l'autre. Pour cela, il faut se questionner sur l'adéquation entre ce que nous proposons à l'autre et ce dont il a besoin. En effet, les aînés sont trop souvent réduits à leur seule vulnérabilité. Un des premiers droits bafoués que nous rencontrons dans notre pratique de terrain chez Respect Seniors est la considération des seniors comme des personnes

⁷ « Question & Moi : des histoires de choix ! » – Outil créé par l'asbl Respect Seniors qui permet d'anticiper le dialogue autour des différents choix de vie (choix de santé, choix du lieu de vie, choix financiers, choix de fin de vie, etc.).

qui ne seraient plus adultes et auraient perdu leur présomption de compétence, voire leur majorité. Aucune date de péremption n'existant, nous œuvrons avant tout pour que l'aîné soit respecté dans ses droits comme tout citoyen en luttant contre les représentations et les discriminations bien ancrées dans notre société. En ce sens, la lutte contre la maltraitance et contre l'âgisme est une problématique sociétale dont nous devons nous saisir car elle concerne l'ensemble des citoyens.

V. OUVERTURE – par Pascale Broché

Chez Respect Seniors, les situations de maltraitance rencontrées ne sont sans doute pas toutes liées à de l'âgisme. Il ne s'agit pas forcément d'un abus ou d'une violence à l'encontre d'un aîné considéré comme vulnérable ou fragilisé et dont on va vouloir profiter... Par contre, cette image du petit vieux qu'il faut protéger semble omniprésente dans la société. Lors de nos appels ou de nos interventions, nous entendons souvent des familles, des professionnels, qui ont un regard empreint de condescendance ou infantilisant pour les aînés. Et lorsque nous mentionnons ne rien faire sans l'accord d'un aîné qui est présumé capable et compétent pour décider pour lui-même, nous avons régulièrement des réactions surprises voire hostiles qui ne comprennent pas cette approche – laissant alors sous-entendre qu'il serait normal, courant, de décider pour l'autre à partir d'un certain âge...

6

Ainsi, la sensibilisation à la lutte contre la maltraitance doit se poursuivre afin d'éviter des lectures âgistes.auprès des intervenants, pour prévenir le paternalisme et les décisions unilatérales ; auprès des aidants, pour éviter l'épuisement de ceux-ci et le manque de communication au sein des familles. Les droits des aînés sont parfois limités parce qu'« à leur âge », on ne les laisse plus prendre telles ou telles décisions. Soit parce qu'on ne les croit plus capables, soit parce que l'entourage et les professionnels pensent savoir ce qui est mieux pour eux. Cela résulte aussi de la vision que peut avoir la société des seniors : des personnes fragilisées, que l'on se doit de protéger, même contre leur gré. En maison de repos, l'on fait souvent à la place de la personne car ça va plus vite ou simplement pour aider. Est-ce qu'on aide vraiment ? À trop aider ne renforçons-nous pas la dépendance ?

Respect Seniors s'interroge sur les enjeux du vieillissement et privilégie une démarche axée sur la singularité de l'être, de son vécu et de ses besoins. En restant attentif à identifier la complexité de la situation et les tensions entre respect de la volonté et risques acceptables. Le soutien psychosocial des aînés, de leur famille, des professionnels du soin, vise à permettre un recouvrement de la parole, de l'identité, des droits. Et au passage d'un corps maltraité vers un corps accompagné.

CONCLUSION

La maltraitance constitue un problème complexe qui s'inscrit dans des contextes relationnels, institutionnels et socioculturels spécifiques. Elle relève de dynamiques profondément enracinées dans notre société qui viennent s'immiscer au sein du domicile, voire de la chambre, de la personne âgée. Les interactions quotidiennes et les pratiques de soin – souvent teintées d'âgisme ou de comportement infantilisant – transforment les corps vieillissants en objets passifs, soumis à des décisions prises sans leur consentement. En effet, les observations faites dans cette analyse mettent en lumière une réalité souvent ignorée : la vulnérabilité des aînés n'est pas seulement le résultat de leurs propres limitations, mais également de la manière dont les aidants et les professionnels les perçoivent et interagissent avec elles dans leurs pratiques d'accompagnement. Comme le rappellent Pascale Broché et Claire Bachelet dans un article proposant une réflexion sur les pratiques engagées en maison de repos au moment où survient la crise sanitaire : « L'état de santé, de fragilité et surtout la perception d'autrui sur ceux-ci ont été décisifs pour les aînés. Le fait de percevoir l'autre comme plus vulnérable a entraîné un cortège non négligeable de décisions sans concertation⁸. »

Ainsi, les multiples dysfonctionnements qui rendent possibles des situations de maltraitance sont la résultante de représentations que portent notre société tout entière à l'égard de la vieillesse. Il s'agit dès lors de passer d'une logique où le corps vieillissant est « pris en charge », à une logique où le corps est soutenu, respecté et valorisé dans son autonomie et ses capacités conservées. Accompagner le vieillissement implique de reconnaître l'individu et son corps non pas seulement comme des objets de soin, mais comme des sujets de droits, de besoins et d'aspiration. Alors, qu'attendons-nous pour écouter ceux qui côtoient les seniors au quotidien, à commencer par les seniors eux-mêmes ? Au sein d'Âgo, notre démarche d'éducation permanente s'intègre parfaitement dans ce processus de remise en question des représentations et discours âgistes. Nous avons pour mission d'armer les aînés avec des outils concrets pour changer leur propre perception, pour les soutenir à devenir acteurs de leur vieillissement, et ainsi affirmer leur place de citoyens à part entière dans la société.

7

8 Bachelet, Claire, et Pascale Broché. 2022. « Dans le dédale d'une pandémie : la parole comme choix encore possible », *Gérontologie et société*, vol. 44/169, n°3, pp. 105-114.

OUVRONS LE DÉBAT

Le passage du corps vulnérable au corps accompagné et émancipé est un processus essentiel pour redonner aux personnes âgées leur dignité et leur autonomie. Ce processus repose sur une approche respectueuse et individualisée, qui considère les personnes âgées comme des individus compétents et capables, et non comme des êtres fragilisés à protéger à tout prix. En prenant en compte cette dynamique, quelles pratiques concrètes peuvent être mises en place pour soutenir ce changement de perspective ?

POUR ALLER PLUS LOIN

L'association, aussi appelée Agence wallonne de lutte contre la maltraitance des aînés, a pour mission d'apporter informations, assistance et sensibilisation. Elle assure un accompagnement psychosocial individualisé aux seniors confrontés à un acte maltraitant. Ainsi, pour la seule année 2022, Respect Seniors a reçu 3955 contacts entrants, dont un tiers concernait une action de prévention et plus de la moitié, une situation de négligence ou de maltraitance (physique, mais aussi psychologique, financière, civique, etc.).

8

Pour toute demande, n'hésitez pas à contacter la permanence téléphonique au 0800/30 330 (appel gratuit, du lundi au vendredi, de 9h à 17h) ou à vous informer directement sur le site internet : respectseniors.be

Nous vous invitons à découvrir nos autres analyses sur le site de notre association :

- Vieillesse et soins du corps. Vers un accompagnement de l'aidant, 2024.
- Seniors et Maltraitance, 2021 et 2022.

POUR NOUS SUIVRE

<https://www.ago-asbl.be/> et également sur Facebook

POUR NOUS CONTACTER

Adresse : Rue de Livourne, 25- 1050 Bruxelles

Téléphone : 02/ 538 10 48

Courriel : info@ago-asbl.be

ANALYSE RÉDIGÉE ET MISE EN PAGE PAR

Marin Buyse et Bertrand Gevart

AVEC LE SOUTIEN DE

